

LE PHARE CLINIQUE

Pour un CISSS de la Montérégie-Ouest bien éclairé
sur les meilleures pratiques et les découvertes en
santé et services sociaux

Volume 1, numéro 3, 30 septembre 2019

Préparé par l'équipe Innovation et développement des outils cliniques de la
Direction des services multidisciplinaires, de la recherche et l'enseignement universitaire

Capsule professionnelle

Le concept des trois poupées pour expliquer la résilience

Les travailleurs et travailleuses sociale de l'équipe jeunesse 6-17 ans côtoient des enfants qui vivent des épreuves marquantes. Certains d'entre eux sont exposés à de la violence familiale ou d'autres vivent dans un contexte de négligence. Or, malgré les difficultés, certains enfants démontrent une capacité hors du commun à continuer leur cheminement sans manifester de détresse importante.

Pourquoi certains enfants réussissent-ils à surmonter des traumatismes alors que d'autres vont garder à jamais une cicatrice de cette épreuve? Le concept de la résilience explique cette capacité à rebondir et à retrouver un fonctionnement après une épreuve. Pour Manciaux, la résilience « c'est se reprendre, rebondir, aller de l'avant après une maladie, un traumatisme, un stress. » (Michallet, 2009, p.12). Dans les années 70, le psychiatre E. James Anthony réalise des études qui lui permettent de confirmer que la personnalité de l'individu joue un rôle important dans la réponse à une agression. Il utilise la métaphore des trois poupées pour expliquer ses recherches. La poupée de verre, la poupée d'acier et la poupée de plastique reçoivent toutes le même coup de marteau. Les trois poupées réagissent différemment au choc. Il fait le parallèle que certains enfants présentent une « résistance absolue au choc » (Tisseron, 2007, p. 18).



Comment pouvons-nous aider, comme travailleur social, les enfants à faire face aux difficultés? Nous jouons le rôle de facteur de protection auprès des jeunes et de leur famille. En effet, l'impact que nous avons auprès d'eux lorsque nous prenons le temps de les écouter ou lorsque nous effectuons des démarches pour permettre à un jeune de faire partie d'une équipe sportive peut être majeur. Même si parfois nos interventions ont peu d'effet dans l'immédiat, n'oublions pas qu'elles sont souvent efficaces sur le long terme!

Martine Poissant, travailleuse sociale, équipe DPJASP

Références

Michallet, B. (2009). Résilience : Perspective historique, défis théoriques et enjeux cliniques. *Frontières*, 22(1-2), 10-18.

Tisseron, S. La résilience (2007). Paris, France : Les Presses universitaires de France.

Pour nous écrire : phare.clinique.cisssmo16@ssss.gouv.qc.ca